



MESSAGE DE SON EXCELLENCE LA
PREMIERE DAME DU RWANDA, MME
JEANNETTE KAGAME

Conférence sur La Planification Familiale



BUJUMBURA, BURUNDI, 9 OCTOBRE 2023

Votre Excellence Le Président de La République Du Burundi,

Votre Excellence La Première Dame du Burundi,

Votre Excellence La Première Dame du Kenya,

Votre Excellence La Première Dame de Zanzibar,

Honorables Femmes Leaders, Mes chères Sœurs,

Membres du Corps Diplomatique ici présents,

Représentants de la Société Civile,

Mesdames et Messieurs,

- Bonjour.
- *Bashingantahe, bapfasoni, bavukanyi, ndabaramukije ngira nti: Tugire amahoro, ubumwe n'iterambere mu miryango no mu bihugu vyacu.*

- Tout d'abord, permettez-moi d'applaudir le travail de nos chers hôtes, le **couple Présidentiel** ! Célébrons vos investissements, en efforts comme en ressources, dans le développement de ce pays, auquel je suis personnellement attachée.
- **Excellence Le Président**, le pays pour lequel vous vous dévouez, m'a vu naître et grandir, et m'a offert tant de beaux souvenirs qui ont marqué mon enfance. (Merci)
- Je tiens aussi à remercier **Son Excellence La Première Dame du Burundi, Ma Chère Sœur**, pour nous avoir associés à cet échange. Permettez-moi de vous partager mon égard pour le travail que vous avez accompli en matière de développement durable et de service à la population, notamment à travers votre Fondation, *Umugiraneza*. Le Prix des Nations Unies Pour La Population fut certainement attribué à une Femme Leader que notre continent continuera à apprécier, et remercier.

Distingués Invités,

- Il est indéniable que la planification familiale et la lutte contre la malnutrition requièrent des interventions intersectorielles, capables d'accélérer les avancées dans les cinq domaines clés des Objectifs de Développement Durable (ODD), notamment Personnes, Planète, Prospérité, Paix et Partenariat.
- En effet, la planification familiale n'est pas une question de contrôle de naissance, mais de gestion éclairée de notre avenir.
- Il fut un temps où le patriarcat fut si ancré dans la politique internationale, que la femme dut longtemps négocier pour être simplement considérée, dans l'allocation de ressources qu'elle aussi contribuait à produire, pour sa communauté.

- Le sort de ses enfants était peu différent du sien; malnutrition et maladies emportèrent constamment des petits, qui, comme tout être humain, méritaient pourtant une chance de grandir en paix et en bonne santé.
- L'enfant Africain émacié et déshumanisé par sa faim devint ainsi un faux, dégradant et douloureux symbole de notre Afrique...mais cette attitude réductrice confrontait peu les problèmes de fond liés aux besoins non satisfaits en planification familiale.
- Les retards de croissance et l'affaiblissement du système immunitaire causés par la malnutrition, dérobent maintes opportunités aux enfants, de leur éducation à leur épanouissement social et professionnel.

- Nous convenons tous que des familles moins nombreuses et bien planifiées ont leurs propres avantages, notamment, la possibilité de consacrer plus de temps et de ressources, et d'offrir une éducation de qualité, à chaque enfant. Ceci est requis pour constituer une masse critique, en mesure de soutenir et de maintenir nos efforts de développement.

Excellences, Chère assemblée,

- Merci d'avoir choisi le camp de la science, de la responsabilité, de l'égalité des sexes, de la protection de la cellule familiale, et de la dignité fondamentale de chaque parent.
- En outre, je tiens à saisir ce moment pour féliciter l'OAFSLAD, pour ses deux décennies de lutte contre le retard de croissance, et pour la campagne que nous menons ensemble en ce moment, sous le thème : #NousSommesEgaux ! L'impact de ces efforts sur notre continent est considérable, et encourageant.

- Chaque enfant est en effet une bénédiction. Il n'y a rien d'aussi gratifiant, pour un parent que de pouvoir subvenir aux besoins de la vie qu'il a créée.
- Au-delà de sa justification économique, la planification familiale incarne l'amour parental, la circonspection, et la redevance envers notre descendance et nos sociétés.
- Nous devrions donc être alarmés par la baisse de l'utilisation de contraceptifs à l'échelle mondiale, telle que publiée par La revue **The Lancet**, durant la pandémie de COVID-19.
- Au cours de cette même période, le nombre de personnes en situation d'insécurité alimentaire a doublé, selon le Programme Alimentaire Mondial (PAM), atteignant maintenant plus de 300 millions d'individus.

- Certes, l'Afrique a fait d'importantes avancées vis-à-vis des politiques de planification familiale durant ces dernières décennies, et notre continent semble déterminé à arriver à un dividende démographique, qui améliore le sort de nos populations.
- Au Rwanda, entre 2005 et 2020, l'usage de contraceptifs chez les femmes a grimpé de 17% à 64%. Cette évolution nous a permis de progresser d'une moyenne de 6 à 4 enfants par femme.
- Entre 2005 et 2020, le taux de retard de croissance a pu baisser de 18%, grâce, notamment, à notre programme nommé « First 1000 Days of Life ».
- Entre 2005 et 2020, le taux de mortalité infantile est descendu de 86 à 33 décès sur 1000 naissances vivantes ; cependant nous ne baisserons pas la garde tant qu'il ne sera pas à zéro.

- Nos centres de développement de la petite enfance offrent un service intégré basé sur une nutrition adéquate et de bonnes conditions et habitudes sanitaires. Ils stimulent l'éveil de nos plus jeunes esprits, en matière de raisonnement, de motricité, de mémoire, et d'interaction sociale.
- Le programme « *akarima k'igikoni* » - jardin potager - pour chaque ménage, offre aux membres de la communauté la possibilité de se nourrir avec des aliments frais, sains et de bonne valeur nutritive.

Mesdames et Messieurs,

- En soutenant et en promouvant les politiques de planification familiale, nous construisons une société plus juste et plus humaine, où la population active est à même de subvenir aux besoins des plus jeunes.

- Nous avons le privilège d'être réunis aujourd'hui en tant qu'individus dotés de plateformes et de l'influence nécessaire pour encourager notre action.
- Il y a matière à travailler :
- Redoublons d'efforts dans l'examen de nos politiques,
- Investissons dans les campagnes de sensibilisation sur la planification familiale,
- Luttons contre la malnutrition et le retard de croissance, à travers la subvention et la fourniture de services de santé de la reproduction,
- Finançons la recherche scientifique sur ces sujets, et renforçons les partenariats entre nos États, le secteur privé et la société civile.

- Créons ainsi des systèmes de santé résilients et décentralisés, qui universalisent l'accès aux soins de santé de la reproduction.
- Échangeons sur nos succès et défis respectifs et tirons-en des leçons....et, de grâce, ne prenons aucun de nos progrès pour acquis.
- Comme le dicton nous le conseille, marchons ainsi ensemble, entraïdons-nous, si nous tenons à marcher loin, car après tout, l'union fait la force.
- *Igiti kimwe ntikigira ishamba !*
- *Ibigiye inama bigira Imana !*
- Je vous remercie pour votre généreuse attention.